

Abonnements... Publications...

Abonnements... Publications...

Abonnements... Publications... Mardi 22 JUIN 1909

UN DRAME A LAMBERSART. - LES FÊTES LILLE : Résultats des Concours

LE CRIME D'UNE BRUTE UNE HORRIBLE SCENE DE SAUVAGERIE

A Lambersart. un jeune homme de dix-huit ans porte quatorze coups de couteau à sa matresse. mère depuis deux jours. - Il tente ensuite d'étrangler son enfant, mais on l'arrête.

Au mois d'août dernier, le théâtre forain Caron venait à installer à Lambersart. On y jouait le répertoire ordinaire de ces troupes ambulantes...

Idylle Le jeune premier rôle était Seneca Pierre, et il faut croire qu'il avait une certaine allure sur les planches...

Le crime La jeune fille qui allait être mère était venue demander un secours à ses parents, braves gens, estimés de tous...

Le drame Il était dix heures du matin. Déjà retentissent dans la rue les chants joyeux de gens se rendant à la fête de Lille...

La foule veut lyncher le meurtrier Heureusement pour le misérable, les gendarmes de Lambersart qu'on était allé prévenir...

Atroce scène de sauvagerie Voici comment l'horrible scène s'était passée. La jeune femme, qui était accouchée depuis deux jours...

L'émotion à Lambersart Ce drame, arrivé en plein moment de fête, a causé l'émotion que l'on devine. Nous avons dit la surexcitation des témoins de l'horrible scène...

Le meurtrier La dolente et pitoyable victime qui agonise sur son grabat, comme dans le cinquième acte d'un sombre mélodrame...

L'assassin Dans la chambre de sureté où il a été enfermé, le misérable songe à son forfait, mais il ne parait pas autrement ému...

L'émotion à Lambersart Ce drame, arrivé en plein moment de fête, a causé l'émotion que l'on devine. Nous avons dit la surexcitation des témoins de l'horrible scène...

L'émotion à Lambersart Ce drame, arrivé en plein moment de fête, a causé l'émotion que l'on devine. Nous avons dit la surexcitation des témoins de l'horrible scène...

L'émotion à Lambersart Ce drame, arrivé en plein moment de fête, a causé l'émotion que l'on devine. Nous avons dit la surexcitation des témoins de l'horrible scène...

L'émotion à Lambersart Ce drame, arrivé en plein moment de fête, a causé l'émotion que l'on devine. Nous avons dit la surexcitation des témoins de l'horrible scène...

L'émotion à Lambersart Ce drame, arrivé en plein moment de fête, a causé l'émotion que l'on devine. Nous avons dit la surexcitation des témoins de l'horrible scène...

L'émotion à Lambersart Ce drame, arrivé en plein moment de fête, a causé l'émotion que l'on devine. Nous avons dit la surexcitation des témoins de l'horrible scène...

L'AME DES BLÉS

Trente-six mille tonnes ! s'exclama Caniaux en se dressant debout sur ses béquilles...

Au demeurant, l'aveu de Micheline ne l'étonnait pourtant pas outre mesure. Depuis dix-huit mois qu'une sorte de paralysie, compliquée de spasmes articulaires...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Le révolté de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venu à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

La Réforme Electorale

Le groupe de la réforme électorale s'est réuni pour aviser aux mesures que comporte la situation. Il est bien clair que la majorité de la Chambre ne se soucie pas d'aborder la réforme...

Ce n'est pas une raison pour ne pas livrer bataille ; il est d'autant plus nécessaire de forcer chacun à prendre ses responsabilités, qu'apparaît plus étrange, j'allais dire scandaleux, le rôle de ceux qui s'ingénient ainsi à maintenir, contre tout droit et contre tout bon sens, un régime de scrutin que chacun s'accorde à condamner dans l'intimité des coulisses.

La raison du plus fort est toujours la meilleure ; c'est la seule que puissent invoquer les adversaires de la représentation proportionnelle. Je ne parle que de ce mode de scrutin, parce qu'encore une fois, il ne peut y avoir aucune réforme électorale sérieuse en dehors de lui. Le scrutin de liste pur et simple ne serait que les moyens actuelles qu'une juxtaposition de scrutins d'arrondissement, bonne tout au plus comme étape provisoire vers une réforme plus complète.

C'est contre cette réforme totale que sont coalisées toutes les résistances conservatrices. Eh oui ! conservateurs, malgré toutes les protestations retentissantes de la République, celle qui serait, à la merci d'un mode de scrutin dénonçant exactement les forces électorales ! Sans doute, il ne s'agit plus de faire revivre le passé, mais on veut arrêter, au moment présent, l'évolution normale des partis et sauver à tout prix la suprématie du parti qui détient actuellement le pouvoir. C'est un conservatisme d'un nouveau genre, mais c'est tout de même un conservatisme, et le pire de tous, d'autant moins excusable qu'il est plus contradictoire avec les principes politiques de ceux qui le préconisent.

On parle de progrès indéfini, de porte largement ouverte au prolétariat, pourvu qu'il ne demande qu'aux moyens légitimes les garanties de son émancipation. Et quand le prolétariat, écoutant ces conseils, dédaignant, non sans mérite, les préceptes d'anarchie, s'organise en parti parlementaire et s'efforce de conquérir loyalement, peu à peu, les pouvoirs publics, on lui oppose brutalement la fin de non-recevoir du scrutin majoritaire ; on maintient contre lui un régime électoral sous lequel il est bien certain que le parti socialiste trouvera rapidement, s'il n'a trouvé déjà, la limite de son développement.

Car c'est là le vrai conflit, et toutes les autres raisons invoquées pour justifier le maintien du statu quo ne sont que prétextes plus ou moins hypocrites. Le danger réactionnaire ? Allons donc ! Du jour où les partis réactionnaires, assurés de pouvoir compter sur une représentation exactement proportionnelle à leurs forces, marcheront sous leur drapeau et cesseront de faire l'appoint du candidat républicain qui leur apporte le plus de gages, la bataille, plus loyale, sera aussi moins dangereuse. Seuls, ceux qui comptent sur cet appoint pourront en être fâchés, et peut-être parmi ceux qui crient le plus haut contre la représentation proportionnelle en est-il quelques-uns qui présèrent, et pour cause, l'alliance des réactionnaires à leur indépendance. On feint de les haïr au point de ne pas vouloir leur laisser même le droit d'exister ; mais on s'empare du bénéfice de leurs voix sans espoir, de leurs troupes sans représentation.

Admettons que je me trompe ; il n'en est pas moins vrai qu'il est un peu cynique de reprocher aux socialistes la recherche préconçue des suffrages réactionnaires, alors qu'ils réclament justement un mode de scrutin qui les en priverait pour toujours, en permettant à des alliés de marcher pour leur compte. On ait assisté ces derniers temps à la coalition des extrêmes, c'est possible. Il est certain qu'elle tendra fatalement à devenir la tactique des oppositions, si la majorité s'obstine, contre tout bon sens et contre toute justice, à maintenir un mode de scrutin tel qu'il n'est pas un seul député qui soit élu par des troupes homogènes et, par conséquent, lié par des engagements précis. Tous, modérés, radicaux socialistes, nous sommes élus par des troupes dont les aspirations sont

parfois contradictoires, toujours différentes. C'est de là que vient l'impuissance parlementaire, et non d'ailleurs. Le régime parlementaire ne se conçoit pas sans le fonctionnement de partis solidement organisés. Son éclat date des époques où un petit nombre de questions simples étant posées devant l'opinion publique, deux grands partis en présence suffisaient pour y répondre ; c'est l'Angleterre de Pitt ou de Gladstone ; c'est la France de la Restauration et de la monarchie de Juillet. La persistance de la lutte anticléricale a pu maintenir chez nous l'opposition de fractions apparentes, fondées en réalité dans deux grandes formations de combat, qui suffisaient aux nécessités de la bataille. Mais, à l'heure où se lèvent dans toute leur complexité les questions économiques et sociales, ces groupements d'une heure, et qui déjà n'existent plus, doivent faire place à des partis bien tranchés représentant nettement des besoins, des classes et un idéal social. Quelle misère et quelle folie, que la peur de voir le parti socialiste conquérir quelques sièges tiennent la majorité rivée à un mode de scrutin, où il ne peut y avoir pour la République et la France que diminution progressive !

Hier & Aujourd'hui

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

LE CAS DE M. ANDRIEU La révolte de M. Andrieu, archevêque de Bordeaux, est venue à son heure ; trop de républicains s'endormaient. Audacieusement ce prêtre romain déclare ne pas reconnaître la juridiction de l'Etat...

Les Prix et les Couronnes

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

Le philanthrope passe un mauvais quart d'heure, et l'Américain Carnegie, qui est du reste Ecossais, écope, lui aussi. Il se mêle, non pas de récompenser l'héroïsme, mais d'assurer un petit secours aux héros qui, d'habitude, n'ont rien de plus que la misère.

ECHOS

LE PAPIER DANS LA CONSTRUCTION DES BALLONS Deux ingénieurs allemands se proposent d'employer le papier à la construction d'un nouveau dirigeable de 9000 mètres cubes. Ils comptent obtenir ainsi une résistance et une légèreté plus grandes et maintenir en même temps la perte de gaz. Le moteur et les agrès sont déjà prêts. Si les essais réussissent, il se pourrait qu'il y ait là une source de révolution profonde dans l'aéronautique où le caoutchouc était si longtemps demeuré matière première. Rappelons-nous pourtant les premiers appareils des Montgolfier. Le progrès est un recommencement !